VIENS BELLE NUIT

Viens, belle nuit, me couvrir de ton voile,
Viens ranimer le calme dans mon cœur,
Oui, j'aime à voir au ciel briller l'étoile
Qui charme l'âme en rêvant au bonheur.
Quand le soleil fait place à la nuit sombre
Viens doucement murmurer le zéphir,
Si je l'entends qui soupire dans l'ombre ;
C'est un rêve ! Laissez-moi dormir.

Un exilé sur une terre étrangère,
Rêve souvent au pays de ses amours ;
Moi, comme lui, a celle qui m'est chère,
En soupirant je murmure toujours :
Viens, belle nuit, dissiper mes alarmes,
Me rappeler des doux souvenirs,
Maîs, ô bonheur ! elle sèche mes larmes
C'est un rêve ! Laissez-moi gémir.

ANONYME.

LA FEMME

Son admirable rôle dans l'humanité, est ainsi jugé de main de maître par Mgr Pinto de Campos, évêque de Paris, au Brésil, dans une page remarquable que nous détachons de son écrit poétique :

Quelle est cette figure qui, après avoir animé de son sang ce nouveau-né, le nou rrit, lui sourit, lui apprend à balbutier, à marcher et à prier ?

C'est la femme mère.

Quelle est cette cette belle figure, gracieuse et charmante par l'esprit et par le corps, et dont la perfection révèle la toute puissance de la création ; cette âme pure qui sacrifie souvent ses élans naturels, parce qu'elle croit ce sacrifice nécessaire pour atteindre à la perfection ?

C'est la femme vierge.

Quelle est cette belle figure sublime, tendre compagne de l'homme, et dans l'adversité et dans la joie, qui le conseille, le guide, l'encourage, l'attendrit, le retient et l'aime, qui vit en lui et par lui, faite d'amour et de dévouement ?

C'est la femme épouse.

Quelle est cette figure affectueuse qui s'installe au chevet du vieillard, soulage ses douleurs, adoucit ses longues heures de souffrances ; remplace ses yeux (qui ne voient plus), ses oreilles (qui n'entendent plus), sa bouche (qui ne parle plus) ?

C'est la femme fille.

Quelle est cette figure héroïque qui traverse les champs de bataille, pareille à l'ange de la paix, pour relever les mourants, sans se soucier ni des balles, ni du canon qui gronde ; cette fille qu'on retrouve toujours lorsqu'il y a des malades à soigner, des enfants à instruire, des larmes à sécher ?

C'est la femme Sœur de charité.

Quelle est cette fleur parfumée, fragile, délicate, angélique, cette figure vénérable qui acquiert, par la foi, des forces surhumaines, et qui entonne le cantique du Seigneur, au milieu des plus cruels supplices sachant mourir pour son Dieu, afin de renaître pour l'éternité ?

C'est la femme martyre.

Quelle est la seule figure privilégiée qu'un Dieu ait daigné rendre consubstantielle avec Lui, cette figure que le même Dieu, en se faisant homme, a choisie dans l'humanité, par une mystérieuse antithèse, pour lui accorder l'honneur suprême d'être fille, mère et épouse de la Divinité ?

C'est la femme par excellence, c'est Marie Immaculée.